

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 133 Je ne veux point de trop volage Amye](#)

## **[1554\_Par\_Gort] 133 Je ne veux point de trop volage Amye**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Des conditions de l'Amye moderne.

Incipit non modernisé Je ne veux point de trop volage amy

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 132 Je ne veux point de trop volage Amye](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 135 Je ne veux point de trop volage Amye](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

{G1r}Je ne veulx point de trop volage amy,  
Et ne la veulx aussi trop endormie :  
L'une a tousjours nouveaux mys en mue  
Et l'autre point assez ne se remue.  
La dame qui l'honneste amy refuse,  
Non point l'amy : mais elle mesme abuse,  
Telle est souvent facheuse & rencherie  
Qui sans pourchas se verra bien marrie.  
La loyaulté a dire est bien jolie,  
Mais de l'avoir c'est une grand folie  
Soit que plaisir on prenne ou qu'on labeure  
Qui plus en prend & plus luy en demeure.  
Il n'est pas dit pour avoir une femme,  
Qu'on soit exempt de l'amoureuse flamme,  
Et n'est raison pour un mary qui tance,  
Que d'un amy on perdit l'accointance.  
Amy coqu veulx tu que je te die  
Ne fais entendre a nul ta maladie :  
Car si ta femme un coup est descouverte,  
Elle voudra le faire a porte ouverte.  
Estre coqu n'est point mauvaise chose  
Si autre cas on ne luy presupose,  
Mais il n'est rien si sain & sans offense  
Qui ne soit mal, si mal estre on le pense.  
Mal heureux est qui malheureux cuyde estre  
Et seul heureux qui son heur veult cognoistre.  
Que sert d'avoir femme belle & polye,  
A qui s'en fasche & s'en melencolie :  
{G1v}Et dequoy nuist la laide & mal aprise  
A qui la tint pour belle & bien exquise.  
L'opinion mise hors de l'entente  
Toute chose est de soy indiferente.  
Ne metz doncq' rien de ta femme en ta teste  
Ou ne t'en tiens pour elle moins honneste  
Ou si tu veulx coqu estre une tache  
Garde toy bien, au moins, qu'on ne le scache,  
Le remede est à qui les cornes porte  
D'en atacher ailleurs de mesme sorte.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 133

Foliotation F8v, G1r, G1v

Présentation typo-iconographique Illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

On ne scauroit assez vous estimer  
Messieurs, (dist il) & si veulx affermer  
Que vostre estat innocent, pur, & munde,  
Semble a celuy de dieu, estant au monde.

Premierement il hantoit les meschans  
Si faietes vous, & les allez cerchans.

A luy venoit paillardes, publicains,  
Auecques vous sont tousiours les putains.

Il fut pendu auecques les larrons  
En tel estat bien tost nous vous verrons.

Aux bas enfers puis apres descendit,  
Vous en auez bien vn semblable credit.

Il en reuint, & aux cieux s'en volla:  
Mais vous iamais ne bougerex de la.

Voila sans faulte en oraison petite  
De vostre estat la louenge descripte.

## Des conditions de l'amyie moderne.



Je ne veulx point de trop volage amy,  
Et ne la veulx ausi si trop endormie :  
L'une a tousiours nouveaux mys en mue  
Et lautre point assez ne se remue.  
La dame qui l'honneste amy refuse,  
Non point l'amy: mais elle mesme abuse,  
Telle est souuent facheuse & rencherie  
Qui sans pourchas se verra bien marrie.  
La loyaulté a dire est bien iolie,  
Mais de l'auoir c'est vne grand folie  
Soit que plaisir on prenne ou qui on labeure  
Qui plus en prend & plus luy en demeuure.  
Il n'est pas dit pour auoir vne femme,  
Qu'on soit exempt de lamoureuse flamme,  
Et nest raison pour vn mary qui tance,  
Que d'un amy on perdit l'accointance.  
Amy coqu veulx tu que ie te die  
Ne fais entendre a nul ta maladie:  
Car si ta femme vn coup est descouuerte,  
Elle voudra le faire a porte ouuerte.  
Estre coqu n'est point mauuaise chose  
Si autre cas on ne luy presupose,  
Mais il n'est rien si fain & sans offense  
Qui ne soit mal, si mal estre on le pense.  
Mal heureux est qui malheureux cuyde estre  
Et seul heureux qui son heur veult cognoistre.  
Que sert d'auoir femme belle & polye,  
A qui s'en fasche & s'en melencolie :

G

Et de quoy nuist la laide & mal aprise  
A qui la tint pour belle & bien exquise.  
L'opinion mise hors de lentente  
Toute chose est de soy indifferente.

Ne metx doncq' rien de ta femme en ta teste  
Ou ne ten tiens pour elle moins honneste  
Ou si tu veux coqu estre vne tache  
Garde toy bien, au moins, qu'on ne le scache,  
Le remede est à qui les cornes porte  
D'en atacher ailleurs de mesme sorte.

### De la cruaulté de s'amye

De voir ma fin i'ay eu cent fois enuie  
N'en pouuant voir à vostre cruaulté,  
Mais ie soubaite à estre tant enuie  
Que voir ie puisse a fin vostre beaute.  
O quel plaisir aura ma loyaute  
D'estre vengé & de voir ce beau taint  
Gris & flestri, & ce cler œil estaint  
Voir en argent changer ors des cheueux  
Mais las, ie suis si viuement ataint  
Que voir ce temps ie n'espere, & ne veux.

### D'vn anneau de Christal receu de sa maistresse.

L'anneau qu'amour pour moy d'elle impetra  
Plus cher ie tiens que c'il auoit este